

## *Ce sont amis que vent emporte...*

Il est des moments joyeux dans l'histoire d'un musée. Pourtant, le temps qui passe égrène parfois bien vite les secondes constituant une vie, aussi bien remplie soit-elle. La mythologie nous ramène alors au travail des trois Parques, Clotho, Lachésis et Atropos. Si la première fabrique le fil de l'existence, la seconde le déroule et la dernière le coupe. Demeure alors le souvenir de l'être et de son empreinte...



Des mains qui enlacent... pour se souvenir fraternellement des amis qui nous ont quittés (tombe Gruson-Sockeel, Comines-F).

En ce début d'année, toute l'équipe du Musée de la Rubanerie tient à honorer la mémoire de ses membres récemment disparus. Après le grand départ de Christine Derudder, sourire de l'accueil à l'Administration communale et grande supportrice de notre musée, deux figures masculines emblématiques l'ont accompagné dans cet au-delà qu'on leur souhaite paisible et reposant : Oscar Vande Lannoote (qui a immortalisé en photos et en films toute la vie cominoise, de ses industries textiles et de son folklore), et Hubert Masurel (P.D.G. emblématique de la Lainière de Roubaix et de la rubanerie cominoise D.M.R.). Alain Pottel, notre président, accompagné, entre autres, de Pierre Decottignies, Remi Broucke et Jules Mortreu, a participé à leurs funérailles. « *Ce sont amis que vent emporte. Et il ventait devant ma porte. Les emporta...* ». Mais malgré la douleur liée à leur trépas, sentiment si bien décrit par le poète Rutebeuf, leurs souvenirs resteront bien vivants dans nos cœurs textiliens.

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

## *Jumelage de fibres et de briques.*

Tout le monde connaît cette chanson célèbre dont la phrase leitmotiv s'avère une question : « *Mademoiselle from Armentières, parley-vous ?* » Et bien le Musée de la Rubanerie cominoise a trouvé la réponse et elle est doublement positive !

En effet, depuis quelques années, Marie-Annick Neirinck, directrice de l'Office de Tourisme intercommunal de l'Armentiérois, et Olivier Clynckemaillie, directeur du Musée de la Rubanerie cominoise, ont échangé leurs documents promotionnels respectifs tout en faisant la publicité de leurs activités. Désireux d'aller plus loin encore dans cette démarche, ils ont cherché à intensifier leurs synergies en ratifiant, le 27 janvier 2016, une convention de collaboration transfrontalière.



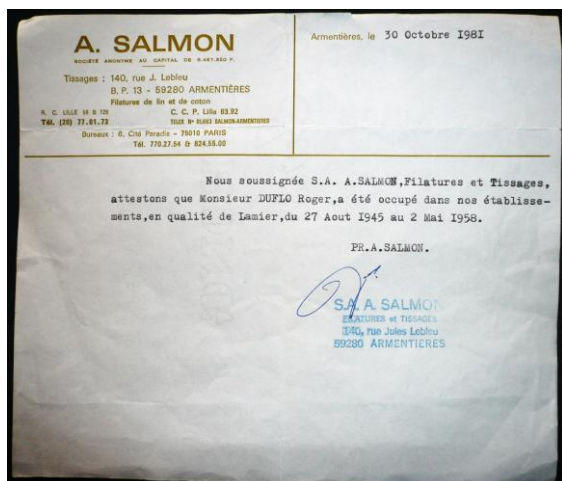
Marie-Annick Neirinck, directrice de l'Office de Tourisme d'Armentières, Stéphanie Bernard, Gonzague et Olivier Clynckemaillie unis pour une collaboration sans frontières !

Car les liens unissant Armentières à Comines-Warнетon sont intenses, notamment sur le plan textile puisque les pièces y tissées connaissent un essor important depuis le bas Moyen Âge. Côté Grande Guerre, les deux cités ont payé un

lourd tribut de la fixation du front sur leur territoire et mettent aujourd'hui chacune en avant le devoir de mémoire (via des circuits thématiques, des expositions et des espaces muséaux). Après le conflit, vint l'heure de la reconstruction. Comme à Comines-France, c'est le grand architecte Louis-Marie Cordonnier qui dessina les deux hôtels-de-ville, chantiers auxquels des maçons cominois (dont Désiré Clynckemaillie, grand-père du conservateur actuel du Musée de la Rubanerie) participèrent et reçurent pour ce faire la médaille décernée par Cordonnier « à ses confrères, ses amis, ses collaborateurs ».

Mais sur le plan textile, rappelons que le quartier situé autour de l'église du Bizet belge s'est développé à la fin du XIXe siècle (vers 1862) grâce aux dirigeants de l'entreprise Vandewynckèle (active dans la réalisation de toiles enduites) qui, avec une politique de création de logements destinés à ses ouvriers belges, disposait d'une main d'œuvre résidant à un jet de pierre de son lieu d'activité.

De proche en proche, d'autres travailleurs cominois ont intégré les filatures et tissages, comme en attestent notamment des photographies prises à la sortie des usines ou même des certificats consignants les états de services, à l'image de celui conservé dans les collections du Musée de la Rubanerie cominoise (MRc1663), décerné en octobre 1961 à Monsieur Roger Duflo pour sa carrière de lamier chez A. Salmon, de 1945 à 1958.



Un certificat de travail d'un ancien ouvrier cominois au service du tissage A. Salmon à Armentières (MRc1663).

Aujourd'hui, à Armentières, seules les devantures ou les ossatures d'une partie de ces usines textiles demeurent. Transformées en infrastructures collectives (complexe de

cinéma...) ou en logements, quand elles n'ont pas été purement et simplement détruites, elles ont perdu le bruit significatif des métiers à tisser et de leurs navettes.

Pour combler ce manque, l'Office de Tourisme d'Armentières a décidé d'inclure la visite du Musée de la Rubanerie cominoise au sein de deux journées thématiques de découvertes appelées « Histoire du tissage dans la Vallée de la Lys » et « Sur le fil de la brique » (à voir sur le site [www.armentieres.fr/tourisme](http://www.armentieres.fr/tourisme)).



Mise en carte pour une étiquette à la gloire des « toiles d'Armentières » tissées à... Abbeville vers 1950 (MRc1024) !

Mais la collaboration entre le Musée de la Rubanerie cominoise et l'Office de Tourisme intercommunal de l'Armentierois ne s'arrête pas là puisque les deux structures ont décidé d'échanger leurs bases de données, tant au niveau des brochures touristiques que des fiches-outils, mais encore des panneaux d'expositions temporaires et des objets qui les accompagnent. Voilà qui apparaît de bon augure pour le renouvellement de nos publics respectifs et la mise sur pied d'une synergie intelligente basée sur la passion d'un terroir et de son histoire...



Mise en carte plus récente pour le même produit (MRc1138).

Musée de la Rubanerie cominoise  
Centre de la Rubanerie cominoise asbl  
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warnton  
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warnton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.  
Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».